A table !

N° spécial - 11 octobre 2018

Sur les aspects culturels et symboliques de la poire ...

La poire est un fruit qui a une des plus fortes charges symboliques. Tout comme la pomme, elle représente la féminité, mais avec plus de noblesse et de classe. Enfin, depuis les années 1980, grâce au physicien Stephen Hawking, elle est aussi le symbole du temps.

Poires et femmes

La forme évasée vers le bas de la poire évoque la silhouette d'une femme au large bassin, et c'est pourquoi ce fruit possède une signification sexuelle dans la symbolique analytique écrit Michel Cazenave dans son *Encyclopédie des symboles* (1989). Cette interprétation très suggestive fut notamment utilisée par le photographe Denis Brihat dans son exposition « Le sanguin sens de la nature » (Vendôme - 2011) et plus récemment comme support de communication par le réseau Biocoop assorti du slogan : *Notre bio, n'a rien à cacher*. Rappelons également que parfois au grand dam de celle-ci, les seins d'une femme, peuvent être « en poire ». La poire est pulpeuse et sensuelle, le toucher de sa peau est doux et voluptueux ; à tel point que le curé d'Ars s'insurgeait contre ce fruit : *On devrait interdire ce fruit diabolique car il cause de certains débordements du corps et de l'âme et peut engendrer la débauche. Tout bon chrétien devrait la proscrire*.

Denis Brihat - 2011

La comparaison entre femme et poire est fréquente dans la littérature. Massimo Montanari, rappelle en 2009 que *La poire est le symbole de l'éphémère, des goûts et des plaisirs superflus*. *Celle dont la peau est fine et délicate. Celle qu'un texte français du XIIIe siècle compare au corps d'une noble dame*. De même, dès le XVIIe siècle, Jean de la Quintinie, jardinier de Louis XIV, déclarait *: Les poires demandent qu'on les traite d'une manière douce, délicate et douillette comme si c'était, pour ainsi dire de belles jeunes demoiselles.*

Les associations entre poire et femme ne sont pas toujours aussi flatteuses, ainsi dans l'Aveyron on dit que *les poires qui sont en évidence palpées par tous mûrissent avant la saison* et en Saintonge que *poire et fille mûres sont sujettes à mâchures*. D'autres dictons qui font référence à la tendresse de la poire, ne sont pas plus valorisant. Ainsi en Franche-Comté, *une femme et une poire qui se taisent sont bonnes*, c'est-à-dire que la poire ne doit pas crier sous le couteau. En Albigeois on est encore moins galant : *La poire et la femme, prends là quand elle pleure, c'est-à-dire quand elle est juteuse*.

La symbolique sexuelle de la poire n'est pas uniquement féminine. Une chanson traditionnelle « Les poérillons », recueillie en Angoumois, Saintonge et Vendée, fait allusion aux poirillons qui au cours de la danse sautent dans le caleçon des hommes. Les différentes versions de cette chanson ont fait l'objet d'une étude dans l'ouvrage *Chansons en mémoire - Mémoire en chanson* (2009).

Expressions populaires

Les nombreuses expressions populaires liées à la poire montrent la place que celle-ci occupe dans notre environnement culturel

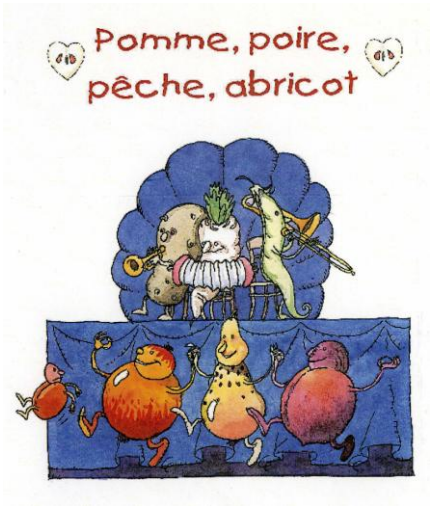
- « *Garder une poire pour la soif* » : se ménager pour les besoins à venir.
- « *La poire est mûre* » : l'occasion est favorable.
- « *Ne pas promettre poires molles* » : menacer violemment.
- « *Faire avaler des poires d'angoisse* » : provoquer du chagrin.
- « *Couper la poire en deux* » : faire des compromis.
- « *Faire sa poire* » : se donner des grands airs.
- « *Entre la poire et le fromage* » : moment du repas où les langues se délient, où l'expression devient plus libre. « *Entre le fromage et la poire, Chacun dit sa chanson à boire* » selon un adage d'origine médiévale.
- « *Une poire* », « *Une bonne poire* » désigne généralement celui qui se fait gruger, le dupe, l'imbécile. : « *Tu me prends pour une poire ?* ».

Comment être belle à croquer sans passer pour une poire est le titre d'un ouvrage de C. Balma-Chaminadour (2013). Les éditions Fleurus ont également édité en 2006, *Le guide de la bonne copine, ni peste, ni poire !* (S. Maraval-Hutin).

- « *Se fendre la poire* » : rire à gorge déployée.
- « *La poire* » désigne tout simplement le visage, la tête ; « Tu en fais une drôle de poire ! », « Tu te fous de ma poire ! ».

Les pommes mûrissant normalement les premières, un proverbe météorologique de la Beauce et du Perche prévient le vigneron : *Quand pomme passe poire, Il faut boire / Quand poire passe pomme, garde ton vin, bonhomme.*

Chansons enfantines



Que ce soit *« Pomme, poire, abricot »* ou *« Pêche, pomme, poire, abricot »*, la célèbre comptine à élimination est déclinée en de nombreuses versions

Pomme, poire, pêche, abricot,
Y en a une y en a une ;
Pomme, poire, pêche, abricot
Y en a une de trop
Qui s'appelle Marie-Margot.

Pomme, poire, abricot,
Y en a une y en a une ;
Pomme, poire, abricot
Y en a une de trop
Dans la cuillère à pot,
Une, c'est pour toi les prunes,
Deux, c'est pour toi les œufs,
Trois, c'est pour toi les oies,
Quatre, c'est pour toi la claque.

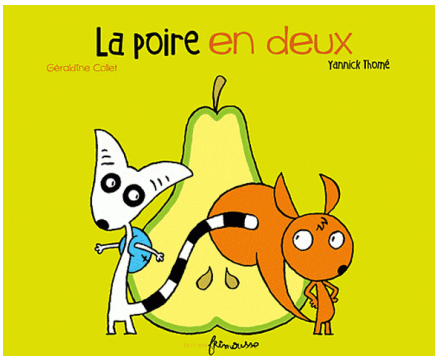
Trois petits prêtres, sortant du Paradis,
La bouche pleine jusqu'à demain midi.
Clarinette, clarinette,
Mes sabots font des lunettes
Pommes, poire, abricot,
Y'en a une de trop

Nul n'ignore, non plus, « Y'a une pie dans le poirier » que l'on retrouve immanquablement dans tous les livres et disques de comptines. En Lorraine jusque dans les années 1930, peu de jours avant et après la Saint-Nicolas, les enfants s'amusaient à chanter ce gai refrain : *Nicolas, Barbouillâ, marchand de noisettes / qu'a vendu sa femme au bois pour une allumette. / Et il a vendu sa sœur, pour une poire blette.*

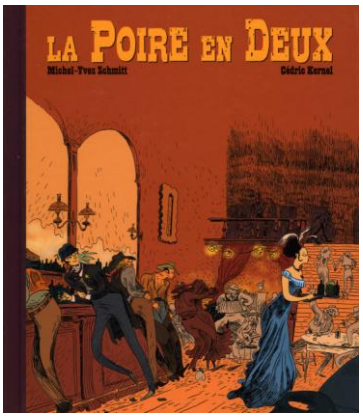
Toujours dans le domaine de la musique, les poires ont inspiré de grands compositeurs tel Erik Satie et ses *Trois morceaux en forme de poire* (1904). A la belle époque *La valse des poires* et *La revue des poires* étaient au répertoire des chansons comiques de Dranem et Mansuelle. Plus tard d'autres auteurs compositeurs honorèrent ce fruit comme Maurice Tézé et Allan Lewis, *Des pommes, des poires et des scoubidous…* (Sacha Distel - 1958), Vline Buggy et Claude Bolling, *En forme de poire* (Colette Renard - 1976) ou encore J-L Bergheaud et Fred Jimenez, *A bird on a poire* (Jean-Louis Murat et Jennifer Charles - 2004).

Littérature Jeunesse,

La poire est un des thèmes fréquemment utilisé en littérature jeunesse. Pour les plus petits : *Orange, pomme, poire* (E. Gravett), *Ninille la chenille* (B. Charlat), *Victoire la poire* (Kara), *Ferdinand et Joséphine* (P. Horacek), *Il était un arbre* (E. Vast), *Poires et désespoir !* (J French et B. Whatley), *Prosper et les poires* (M. Chambost), *La poire en deux* (G. Collet et Y Thomé), etc.

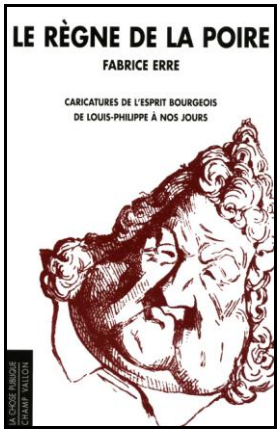


Les plus âgés liront : *La fabuleuse histoire de la poire géante* (J.M. Strid) et, bien sûr, l'incontournable *Belle lisse poire du prince de Motordu* et les *Belles lisses poires de France* (H. Bichonnier et Pef). Pour les pré-ados, la puberté féminine est abordée au travers *Pommes, poires, abricots* dans la série « Lila » (S. De la Croix et P Roland). D'autres bandes dessinées comme *La poire en deux* (M.Y. Schmit et C. Kernel) ou *Une soif pour la poire* (Loro) étant destinées aux plus grands. Enfin, la poire se retrouve de façon métaphorique dans des romans autobiographiques : *La mort c'est pour les poires* (D. Hammett), *Poire cuite* (R. Magnier), ou policiers : *Une poire pour la soif* (J. Ross), *La poire sur un plateau* (J. Latimer).



Poires dans l'art

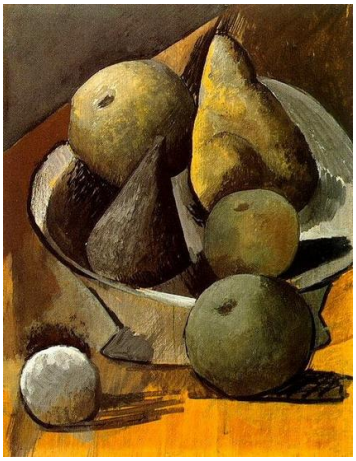
Sans doute parce que dans le langage populaire la « poire » désigne le visage, celle-ci a-t-elle été largement utilisée par les caricaturistes. Dans son ouvrage intitulé *Le règne de la poire* (2011) Fabrice Erre montre comment sa forme a servi à croquer l'esprit bourgeois de nombre de personnages de Louis-Philippe à Edouard Balladur.



Au début du XXe siècle, certains périodiques organisèrent même des « Concours de poires » : *Poires de paysans réjouis, poires de magistrats, poires de tourlourous, poires de bons bourgeois, poires d'huissiers revêches, poire de M. Prudhomme, poire de Pandore, poire de Guguss, poire de Jocrisse, poires chinoises, turques, iroquoises, nègres, kalmouques, il y en a pour tous les goûts. Faîtes votre choix* ! annonce *Le petit Journal illustré de la Jeunesse* du 13 décembre 1908.

Dans la peinture, les poires, assez souvent associées au raisin, sont le sujet de nombreuses natures mortes. Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Juan Gris, Picasso ont notamment réalisé des œuvres où celles-ci sont mises en valeur. De nos jours, Marie-France Hurbault, plasticienne et peintre originaire du Val de Loire a aussi porté son dévolu sur ce fruit comme l'attestent plusieurs de ses installations artistiques et expositions. Celle présentée au Château de Talcy en 2007 s'intitulait *Pyrus communis* (poirier commun).

Poires et grappe - Paul Gauguin - 1875


Compotier aux poires et aux pommes - Picasso - 1908

Gastronomie

En gratins, juliennes, salades, chutneys, feuilletés, cocktails ou tartes, sans compter ses diverses façons d'accommoder les viandes, la poire est un met très apprécié. En Orléanais il était de tradition de manger des « poires au vin » et l'on dégustait aussi les « daguenettes », poires séchées au four. Dans le Chinonais notamment au village de Rivarennes, ces poires séchées, une fois aplaties, ont donné naissance aux fameuses « poires tapées ». Autre spécialité régionale, la « tarte Tatin », originaire de Lamotte-Beuvron, est aujourd'hui de notoriété nationale.

Deirdre Rooney - 2014

Au début des années 2000, une association intitulée « Les poires d'Olivet » organisait un concours gastronomique consacré à ce fruit. Outre les tartes Bourdaloue (poires et amandes) ou les « poires Belle-Hélène » on pouvait y déguster toutes une variété de confitures. Cette ville est aussi connue par la célèbre « Poire d'Olivet », eau de vie de poire William's produite à la cave coopérative depuis 85 ans. Cette dernière, devenue aujourd'hui un magasin de vente, commercialise d'autres gourmandises à base de poire : « Pétillant de poire », « Bouchons d'Olivet », « Perles de poire », « Feuilles de Poiriers » ou « Pâte de poire ». Quant aux confitures, plusieurs arboriculteurs du Loiret en proposent, sans oublier les jus de poire, nectar de poire ou poiré.

Texte : Christian CHENAULT, Ethnologue régional, Vice-président de l'AGRACO
Mise en page : Christelle LECOCQ
(Journal consultable sur *agraco.free.fr*)